

prudence et discrétion, et je plaindrais le prêtre qui voudrait adapter à sa paroisse toutes les méthodes de zèle sacerdotal, toutes les industries utiles aux âmes dans certains milieux.

« Mais ces assemblées produisent encore un résultat meilleur. Au contact des âmes sacerdotales, à la lumière des vérités étudiées on s'échauffe, on s'éclaire. Il me semble que je me trouve en ce moment dans un milieu où vraiment se dégage beaucoup de lumière et de chaleur.

« N'a-t-on pas dit, et avec raison, ces paroles : « Briller, *lucere*, « c'est très peu et très insuffisant, avoir de la chaleur, *ardere*, « c'est mieux ; mais unir les deux choses, c'est l'idéal de la perfection ; *lucere et ardere perfectum*. C'est bien là le spectacle que « vous donnez ce soir. »

« Permettez-moi de condenser en quelques paroles, puisque j'y suis invité par Mgr l'archevêque de Bourges, avec une amabilité qui me confond et par M. Lemire avec une insistance qui m'honore, permettez-moi de condenser les pensées que la vue de ce spectacle inoubliable a fait naître dans mon âme.

« Nous avons entendu, tout à l'heure, un très beau discours que vous avez applaudi et que je ne serai pas téméraire d'appeler magistral. L'orateur a semé beaucoup d'idées en se défendant de vouloir en donner, et il a traduit sous des formes diverses une idée qui mérite de dominer toutes les autres par son principe et son universalité : l'idée de charité...

« Il a ajouté quelques autres pensées qui m'ont vivement frappé. De cette conférence si lumineuse et qui m'a vivement intéressé, on peut légitimement conclure que la puissance sociale qui autrefois descendait des hauteurs, comme les fleuves découlent des montagnes, après avoir passé par les classes intermédiaires, réside aujourd'hui dans les masses populaires.

« L'avenir appartient à qui donc ? A celui qui aura su s'emparer de ces masses populaires... Ces masses populaires sont comme un vaste corps armé de millions de bras ; quelle force, Messieurs, que cette force du nombre ! La voyez-vous, sous les souffles divers qui l'animent, tressaillir comme l'enthousiasme, vibrer comme le patriotisme, parfois gronder comme le tonnerre?... Or, ce qui meut ce géant populaire, c'est *son âme*, c'est-à-dire ce courant d'idées qui peut faire monter un peuple aux plus sublimes hauteurs comme le faire descendre aux abîmes...

« Pour façonner l'âme d'un peuple, quels moyens prendre ? Le premier, indispensable pour élever les masses au-dessus de ce naturalisme qui les perd, c'est l'esprit surnaturel chez le prêtre. Oui, les âmes sacerdotales fortement imprégnées de la vie surnaturelle peuvent seules sauver les masses plongées dans je ne sais quel naturalisme, qui leur enlève toute intelligence des principes de la vie chrétienne, et les arracher à cette atmosphère où les meilleurs chrétiens semblent parfois se complaire de nos jours...

« Cette atmosphère, ce courant pernicieux n'a-t-il pas pénétré jusque dans le sanctuaire ? Si nous faisons sérieusement notre examen de conscience, ne devrions-nous pas avouer que le corps